

Violences et rapports de genre :

Contextes et conséquences des violences subies par les femmes et par les hommes

Les premières recherches scientifiques sur les violences contre les femmes ainsi que les politiques publiques de prévention de ces violences se sont développées dans le sillage du mouvement de libération des femmes des années 1970.

Dans de nombreux pays (Australie, Belgique, Canada, Espagne, États-Unis, Grande-Bretagne, Pays-Bas, Portugal, Suède par exemple), des centres de recherche pluridisciplinaires ont été mis en place pour étudier les violences contre les femmes et les violences intrafamiliales. En France, l'étude de ces violences est demeurée limitée.

Récemment, la demande publique d'un développement plus conséquent des connaissances sur les violences et les rapports de genre a été réaffirmée. En 2009, la Mission d'évaluation de la politique de prévention et de lutte contre les violences faites aux femmes, rattachée à l'Assemblée nationale, recommandait d'organiser une nouvelle enquête sur les violences faites aux femmes sur le modèle de l'Enquête nationale sur les violences envers les femmes (ENVEFF), réalisée pour la première fois en France en 2000 sous l'égide de l'Institut de démographie de l'Université Paris 1. En 2011, la nouvelle Convention européenne pour l'élimination des violences faites aux femmes a enjoint les États signataires, dont la France, à mesurer les violences liées aux rapports de genre et à mieux évaluer les conséquences sur les victimes.

À l'écoute de cette expression d'un besoin de connaissances et compte-tenu des recherches sur les violences engagées à l'INED depuis une dizaine d'années au sein de l'unité de recherche « Démographie, genre et sociétés », une équipe de recherche s'est constituée pour réaliser une nouvelle enquête permettant d'actualiser les résultats issus de l'ENVEFF, mais aussi de répondre aux nouvelles questions sociales et scientifiques qui se posent aujourd'hui, près de 15 ans après cette opération pionnière.

Intitulée Violences et rapports de genre (VIRAGE) : contextes et conséquences des violences subies par les femmes et par les hommes, cette nouvelle enquête a d'ores et déjà reçu le soutien financier du ministère des Droits des femmes, de la Caisse nationale des allocations familiales et de l'Agence pour la cohésion sociale et l'égalité via le Fond interministériel pour la prévention de la délinquance.

Objectifs de l'enquête VIRAGE

Près de quinze ans après l'enquête ENVEFF, VIRAGE entend actualiser et approfondir la connaissance statistique des violences faites aux femmes et se propose d'étendre son champ d'investigation à la population masculine. Cette enquête quantitative de grande envergure concernera 35 000 personnes (17 500 femmes et 17 500 hommes) âgées de 20 à 69 ans. L'opération de collecte est prévue pour 2015 en métropole et ultérieurement dans les DOM.

La violence est un phénomène hétérogène dont il convient de décrire la complexité, notamment en prenant en considération les contextes où elle se produit : famille, travail, espaces publics... Elle est également hétérogène dans ses formes (verbales, physiques, sexuelles...) et ses conséquences. L'enquête VIRAGE se donne pour objectif de décrire cette diversité. Elle entend distinguer les violences subies selon la nature, la fréquence, le contexte et les conséquences des actes subis. La construction d'une typologie permettra d'établir dans quelle mesure les violences subies par les personnes des deux sexes se ressemblent ou au contraire se distinguent. Une attention particulière sera portée à l'étude des trajectoires des victimes : comment les violences influent-elles les parcours ? Quels sont leurs effets sur la vie scolaire, professionnelle, résidentielle, affective et sexuelle des victimes ? Quels sont les ressorts permettant à certaines victimes de juguler les violences tandis que d'autres cumulent les difficultés sociales au fil de leur vie ?

Outre ces objectifs généraux, VIRAGE entend combler certains besoins de connaissances. Par exemple, la situation des enfants dans les contextes de violences conjugales demeure méconnue, notamment dans les cas de séparation. Les violences survenant dans le cadre du travail sont elles aussi très mal enregistrées dans les enquêtes existantes. Depuis l'ENVEFF, de nouvelles questions sociales ont été posées dans le débat public, telles que la mesure des violences subies par les femmes migrantes ou leurs descendantes. Plus généralement, se pose la question du cumul de facteurs de vulnérabilité sociale et de leurs conséquences sur l'exposition des personnes aux violences. Les travaux menés dans d'autres pays ont permis de mettre au jour que les personnes appartenant à des groupes minorisés, c'est-à-dire exposés à des processus de rejet, de stigmatisation et de discrimination comme les personnes migrantes, homosexuelles ou souffrant d'un handicap, sont davantage victimes de violences que les autres. Comment se combinent les violences racistes, homophobes ou envers les personnes en situation de handicap avec les violences liées aux rapports de genre ?

Enfin, un important travail de sensibilisation du public et de formation des professionnels (magistrats, policiers, médecins, etc.) a été conduit depuis l'ENVEFF. L'enquête VIRAGE offrira la possibilité d'évaluer l'effet de ces politiques publiques. La situation des victimes a-t-elle changé ? Parlent-elles davantage ? Sont-elles mieux entendues, mieux protégées ?

Les principaux apports de VIRAGE

- Évaluer les politiques publiques conduites depuis 15 ans, en actualisant les connaissances sur les violences faites aux femmes et en comparant les données à celles produites par l'ENVEFF en 2000, grâce à un questionnaire proche.
- Construire une source de données sur les violences liées aux rapports de genre comparable à celles d'autres pays européens.
- Mieux décrire et comparer les violences subies par les femmes et celles subies par les hommes, pour adapter la prévention à la situation respective des femmes et des hommes.
- Estimer le nombre de victimes de violences physiques et sexuelles au travail et étudier les liens entre violences, harcèlement moral et harcèlement sexuel.
- Estimer le nombre d'enfants vivant dans des familles où il y a des violences conjugales et décrire leur situation.
- Estimer le nombre de personnes aujourd'hui adultes ayant subi des violences intrafamiliales (violences sexuelles et maltraitance) durant leur enfance ou adolescence. Décrire leurs parcours.
- Étudier les liens entre les violences et les discriminations subies par les personnes migrantes, homosexuelles ou en situation de handicap.
- Cerner les conséquences des violences sur les parcours scolaires, professionnels, familiaux, résidentiels et sur l'état de santé.
- Comprendre pourquoi et comment certaines victimes parviennent à s'extraire des violences quand d'autres cumulent les difficultés au cours de leur vie.

Calendrier prévisionnel de l'enquête

Année 2013

- Volet qualitatif : entretiens exploratoires auprès d'associations et auprès d'hommes
- Détermination de la méthode d'échantillonnage
- Construction du questionnaire
- Premier test du questionnaire par l'INED
- Demande d'autorisation auprès de la CNIL
- Demande du label d'intérêt général

Année 2014

- Second test du questionnaire
- Enquête-pilote par un institut de sondage
- Demande du label de qualité statistique auprès du CNIS

Année 2015

- Collecte des données
- Construction des pondérations et des variables secondaires
- Premières analyses

Années 2016-2017

- Conférence de presse autour des premiers résultats
- Publication du rapport de l'enquête

Une enquête inscrite dans un partenariat scientifique entre institutions de recherche et pouvoirs publics

Le projet est rattaché institutionnellement à l'Unité de recherche « Démographie, Genre et sociétés », de l'Institut national d'études démographiques (INED).

Responsable du projet

Christelle Hamel (Sociologue, INED)

Équipe de coordination

Élizabeth Brown (Démographe, CRIDUP, Université Paris 1)

Sylvie Cromer (Sociologue, Droits et perspectives du droit, Université de Lille 2)

Alice Debauche (Sociologue, statisticienne, CRESS, Université de Strasbourg)

Magali Mazuy (Démographe, INED)

Mathieu Trachman (Sociologue, INED)

Assistantes de coordination

Amélie Charruault (INED)

Amandine Lebugle (INED)

Service des enquêtes et sondages (INED)

Stéphane Legleye, Efi Markou, Martine Quaglia, Nicolas Razafindratsima, Patricia Chauvin

Équipe de conception du questionnaire et d'exploitation des données composée de 23 chercheur-e-s, sociologues, démographes, statisticiens, psychologues, juristes, économistes, tous spécialistes des violences envers les femmes, des questions de santé, de la famille, de la jeunesse. Elle apporte son expertise scientifique pour concevoir le questionnaire de l'enquête au regard de l'état des savoirs dans chaque domaine exploré par l'enquête. Ces chercheur-e-s représentent diverses universités, instituts de recherche, services statistiques ministériels ou administrations. Cette équipe assurera l'exploitation des données de l'enquête et prendra en charge la rédaction des publications destinées tant au grand public qu'aux revues scientifiques. Formée en octobre 2012, cette équipe se réunit une fois par mois.

Comité d'orientation composé des membres de l'équipe de coordination, des représentants des financeurs soutenant le projet, des associations impliquées dans la prise en charge des victimes de violences et des expert-e-s dans l'étude des violences. Il est une instance d'information et d'échange sur l'avancement du projet. Durant toute la durée de réalisation de l'enquête VIRAGE, il se réunira au moins une fois par an, en octobre et discutera du bilan annuel d'activité de l'enquête.

Contact : christelle.hamel@ined.fr

Avec le soutien financier de :

